

THÉÂTRE «Transquiquennal clubs» Donner la parole au présent plus que présent

PROUVOST,CHRISTELLE

Page 16

Vendredi 4 juin 1999

THÉÂTRE «Transquiquennal clubs» Donner la parole au présent plus que présent

S'il existe en Belgique une troupe soucieuse de faire entendre les auteurs contemporains de notre petit pays, c'est bien Transquiquennal. Que ce soit Philippe Blasband, Eugène Savitzkaya ou Rudy Bekaert, depuis toujours, la troupe composée de Stéphane Olivier, Bernard Breuse et Pierre Sartenaer, a choisi de faire entendre des voix actuelles, très proches de nous. Il y eut entre autres «La lettre des chats», «Aux prises avec la vie courante», «Jef», «Ah oui ça alors là» avec Dito'Dito...

Outre ces spectacles, Transquiquennal décide, voici trois ans, d'investir, en fin de saison, l'espace des Vétérinaires et de faire les «clubs». Pendant trois semaines, la compagnie monte trois projets de spectacles sans attendre une éventuelle subvention (subvention qui cette année a montré le bout du nez). Les «clubs» nous ont permis de travailler avec des auteurs sur une courte durée, raconte Stéphane Olivier, et de rencontrer beaucoup de gens différents sans chercher un résultat définitif.

LE PROBLÈME DE L'ÉLEVAGE DES POULES

Chantiers de projets futurs pour Transquiquennal, les «clubs» sont aussi des chantiers pour les auteurs qui écrivent les premières bases de pièces qui seront peut-être finalisées plus tard. C'est la première fois qu'on me permet de livrer un matériau de base, de discuter autour de la table, de ne pas travailler isolément, de ne pas avoir une auréole, confie Patrick Lerch, l'un des auteurs des clubs. Après cette expérience, cela me permettra de relancer un travail créatif autour de ma pièce.

Mais les clubs permettent aussi d'aborder des sujets d'actualité tout de suite. C'est une manière d'être vraiment dans le présent. Il y a trois ans, explique Bernard Breuse, les premiers clubs parlaient de chômage et le texte de Rudy Bekaert abordait le problème de l'élevage des poules! Cette fois, les «clubs» feront découvrir un texte de Patrick Lerch, un projet surprise et un texte d'Eugène Savitzkaya.

CRÉER DES CARREFOURS, RENCONTRER DES GENS

Le choix des auteurs est déterminé par une même philosophie de travail et puis par les rencontres à nouveau. C'est le point de départ de notre travail: créer des carrefours, rencontrer des gens d'abord, auteurs comme comédiens. On ne part pas d'un sujet pour chercher ensuite les partenaires, c'est l'inverse. En fait, les clubs, c'est travailler à longue échéance sur le court terme.

On casse un peu l'idée de pièce comme produit, en travaillant avec l'auteur, raconte Stéphane Olivier. En une semaine, on efface les frontières entre le travail et le reste. On se nourrit de rencontres pour les années à venir. On discute de pourquoi on fait ce métier. Ce n'est pas un hasard si les clubs ont lieu en juin, en fin de saison. On est fatigué, on est obligé de creuser dans ses ressources, de se poser la question de la production théâtrale. Et finalement, voir des gens, c'est peut-être l'une des raisons principales du théâtre.

CHRISTELLE PROUVOST